

COP. YZ. 28  
c2

# Bulletin Officiel Canadien

Autorisé par arrêté en conseil et publié une fois par semaine par le Directeur de l'Information pour faire connaître les opérations des différents services du Gouvernement, des Commissions et des Comités créés pour fins de guerre et de reconstruction.

Vol. 1.

Ottawa, jeudi, 28 août 1919.

N° 46

## LES TERRAINS CARBONIFÈRES DU CANADA

Description officielle des régions houillères dans les différentes parties du Dominion.

### LA NOUVELLE-ÉCOSSE EN TÊTE.

Dans l'introduction du rapport au sujet du Commerce du charbon du Canada, préparé par le Bureau fédéral des Statistiques, on trouve le compte rendu suivant des ressources houillères du Dominion:

#### NOUVELLE-ÉCOSSE.

C'est dans la Nouvelle-Écosse qu'on trouve les usines productives les plus considérables du Canada, à savoir, les couches houillères des comtés du Cap-Breton et d'Inverness, sur l'île du Cap-Breton, et les terrains carbonifères des comtés de Pictou et de Cumberland sur la terre ferme. Dans l'île du Cap-Breton sont installées les plus grandes compagnies productrices, nommément, la Dominion Coal Company et la Nova Scotia Steel and Coal Company sur le terrain houiller de Sydney et dans les usines Inverness du comté de ce nom. La production des mines de la Nouvelle-Écosse pour les quelques années passées a été comme suit: 1915, 7,513,739; 1916, 6,911,995; 1917, 6,345,835. On remarquera que les chiffres ci-dessus accusent une diminution due en grande partie à l'enrôlement des mineurs et des ouvriers travaillant sous terre, partis pour le front. Bien qu'on ait remplacé un grand nombre de ces hommes, les nouveaux venus n'avaient pas l'expérience de ceux qui étaient partis et ils n'ont pu, par conséquent, maintenir le tonnage de production enregistré antérieurement. Dans le rapport des Mines pour la province, on voit que le nombre des ouvriers, tant de surface que sous terre, employés dans les mines de la Nouvelle-Écosse, a été comme suit: 1913, 13,644; 1914, 14,638; 1915, 16,326; 1916, 13,124; 1917, 12,483.

On fait remarquer un ou deux points saillants concernant la disposition du tonnage houiller de la province. La consommation dans la province même a augmenté de 2,910,929 tonnes en 1913 à 3,226,481 tonnes en 1917; d'autre part, le charbon expédié à la province de Québec a subi une baisse remarquable. En 1914, cette province recevait de la Nouvelle-Écosse 2,667,372 tonnes de charbon et, en 1917, 339,366 tonnes seulement, soit une diminution de 2,328,006 tonnes. Parmi les facteurs qui ont le plus contribué au développement de la Nouvelle-Écosse, il faut mentionner l'amalgamation des zones houillères qui a réuni un gros capital disponible et permis d'employer des machines et des méthodes modernes pour l'exploitation des mines, dédoublant par le fait le volume du rendement. Le résultat en a été que, dans des conditions normales, la production de quelques-unes de ces mines égale celle de toute autre sur ce continent.

Le tonnage réservé pour fins de soute a augmenté très sensiblement. De fait, l'augmentation de 1916 sur celle de l'année précédente a été de près de 50 p. 100, et bien qu'il y ait eu une baisse en 1917, on a tout de même livré 45,654 tonnes de plus qu'en 1915. Cette augmentation dans le charbon de soute re-

## DERNIER NUMÉRO DU "BULLETIN"

Le BULLETIN OFFICIEL DU CANADA cesse sa publication avec le présent numéro.

Le BULLETIN avait pour mission de donner les renseignements officiels au public durant la guerre et la période de démobilisation. Cette tâche est pratiquement remplie.

Bien que l'utilité présente du BULLETIN soit démontrée par la demande toujours croissante que l'on en fait de même que par une longue correspondance où l'on reconnaît ses services, il a paru que le champ plus restreint des services qu'il pourrait rendre à l'avenir ne justifierait pas d'en continuer la publication.

Le tirage du BULLETIN (éditions anglaise et française) a atteint une moyenne de 27,000 exemplaires par semaine. Pendant les derniers six mois, plus de 5,000 noms ont été ajoutés sur les listes à la demande expresse de fonctionnaires publics et d'autres personnes participant aux travaux de démobilisation et de rapatriement.

présente, va sans dire, une forte augmentation dans le montant de chargement employé par notre commerce d'exportation, en même temps que les demandes créées par le transport des troupes partant d'Halifax ou de Sydney.

#### NOUVEAU-BRUNSWICK.

Les terrains carbonifères du Nouveau-Brunswick étaient connus depuis longtemps, mais ce n'est qu'au cours de ces dernières années qu'on a commencé à les développer pour la peine. Les couches houillères y sont minces, n'excédant pas 32 pouces d'épaisseur et atteignant en certains endroits à peine 22 pouces, mais on les trouve presque à la surface.

Au point de vue économique, le terrain Minto est le plus important et c'est celui qu'on exploite actuellement sur une assez grande échelle. Au cours de ces dernières années, la production annuelle du charbon au Nouveau-Brunswick a été comme suit: 1915, 126,923; 1916, 143,658; 1917, 189,668. Ce tonnage est très faible, naturellement, comparé à celui de la province voisine de la Nouvelle-Écosse, mais il a tout de même augmenté assez, comme on le voit, à cause de la demande croissante de charbon. La houille de ce terrain est de bonne qualité et en grande demande pour les fins tant domestiques qu'industrielles. La méthode d'extraction de ces couches minces, quand la surface ou surcharge couvre plus d'une quinzaine de pieds, consiste à creuser de petits puits d'où le charbon est monté à la surface en chars d'une capacité de quelque 800 livres. On a appliqué un système spécial pour ce genre de couches afin d'en extraire un fort pourcentage du charbon y contenu, où la surcharge est légère, on enlève d'abord le sol recouvrant le charbon au moyen d'une pelle à vapeur comme on le fait pour creuser dans la construction des chemins de fer. Dès que la houille est à découvert, on la charge directement dans les wagons. On a employé cette méthode plus généralement en ces derniers temps, vu qu'on peut en charger des mains inexpérimentées comme on a été obligé d'en engager pendant la guerre et depuis. On a, de même, presque surmonté la difficulté de l'exploitation de ces mines pendant les mois d'hiver.

#### MANITOBA.

Comme on l'a déjà rapporté, le Manitoba est dans une région pratiquement dépourvue de houille. Les explorations de la Commission géologique du Canada ont établi le fait qu'il n'y a dans cette zone aucune couche de charbon exploitable. L'année dernière, la province a compté sur les mines canadiennes pour

50 p. 100, approximativement, de son charbon commercial, important le reste des États-Unis. Environ 65 p. 100 de ce dernier, consommé par la province, était de l'anhracite.

#### SASKATCHEWAN.

La Saskatchewan a d'importants terrains houillers situés dans la partie inférieure de la province, tout près de la frontière internationale. Pour l'année 1917, la production des mines de la province a été de 360,623 tonnes nettes de charbon, classifié comme lignite, qu'on emploie grandement pour la consommation locale. La province a des poches innombrables de lignite dont la plupart sont exploitées, sans méthode. Il y a, cependant, un groupe important de mines dans la partie sud-ouest de la province qui, par suite des tarifs imposés sur le charbon importé, sont en état de faire avec succès dans la province la compétition au charbon qui y entre de l'ouest, du sud et de l'est.

#### ALBERTA.

L'Alberta tient le deuxième rang parmi les provinces produisant de la houille. Il y a eu 566 mines en opération pendant l'année dernière et leur production totale s'est élevée à 4,863,414 tonnes nettes, une augmentation de 214,810 tonnes sur l'année 1916, établissant un record pour cette province. Outre ce tonnage et celui produit par la Saskatchewan, la superficie couverte par les trois provinces des Prairies et la tête des lacs a importé des États-Unis 3,340,000 tonnes nettes de charbon. Dans les mines productrices de l'Alberta on a employé en 1917 une moyenne de 6,047 hommes et enfants sous terre, et 2,263 sur la surface, un total de 8,310. L'Alberta est privilégiée en ce qu'elle a dans les limites des terrains houillers de grande étendue et comprenant du charbon de tous grades et catégories, anhracite, bitumineux et lignite. Dans son ouvrage au sujet des Terrains houillers et des ressources de charbon du Canada, M. Dowling, de la Commission géologique, estime le charbon disponible à 1,072,627,400 tonnes métriques (1,182,571,708,500 tonnes nettes). La division des ressources naturelles de la compagnie du Pacifique-Canadien exploite des usines d'anhracite à Bankhead, près de Banff. A Crownsnest-Pass et dans d'autres districts, on mine du charbon bitumineux de la meilleure qualité, aussi bon pour le moins que le Welsh Admiralty. Les districts bitumineux sont à Canmore, Brazeau, Yellowhead-Pass et Mountain-Park. Le lignite est produit dans vingt-sept districts de la province.

#### COLOMBIE-ANGLAISE.

Ce fut d'après des renseignements donnés par les sauvages aux fonctionnaires de la compagnie de la baie d'Hudson que ceux-ci découvrirent en 1835 de la houille en Colombie-Anglaise, à Squash, sur le littoral du Pacifique, puis plus tard près de la ville actuelle de Nanaïmo. Les premiers essais d'exploitation furent d'abord tentés sur une petite échelle. C'est en 1850 qu'on a découvert la couche Douglas à Nanaïmo et, de ce modeste début, l'industrie s'est développée et étendue par les districts miniers de Ladysmith et Nanaïmo, et sur l'île de Vancouver, à Cumberland et Comox. Par la voie ferrée de Crownsnest-Pass on a atteint les régions carbonifères importantes de Fernie et des environs, puis celles de Merritt. On sait que d'autres vastes terrains houillers se trouvent dans ce district et leur développement se fera plus tard.

En 1917, la production houillère en Colombie-Anglaise a été de 2,676,760 tonnes nettes, une diminution de 107,089 tonnes nettes comparée à celle de 1916, comme dans presque tous les districts miniers, tant au Canada qu'aux États-Unis, le manque de main-d'œuvre s'est fait sentir durant la période de la guerre, les ouvriers mineurs s'étant enrôlés en grand nombre pour le service d'outre-mer, d'abord au Canada puis aux États-Unis.

On a déjà parlé des envois de charbon canadien aux États-Unis. La production des houillères de l'île de Vancouver s'est élevée, cette année, à 1,899,207 tonnes nettes, qui ont été distribuées comme suit: vendu comme charbon au Canada, 824,969 tonnes; vendu comme charbon aux États-Unis, 576,697 tonnes; vendu dans d'autres pays, 42,796 tonnes. Dans le champ d'action de Kootenay-est, qui comprend les districts de Crownsnest-Pass, les chiffres indiquent que les États-Unis ont obtenu une forte partie de la production de ces mines, à savoir: vendu comme charbon au Canada, 32,653 tonnes; vendu comme charbon aux États-Unis, 252,948 tonnes, sur un total de 617,961 tonnes. A part ce qui précède, on a employé 278,589 tonnes dans la province pour la manufacture de coke.

## PERTES COMPAREES DES DIVERSES ARMES

La quantité de renforts jugée nécessaire pour maintenir au complet l'armée canadienne au front, était basée sur les pertes mensuelles de chaque arme en service actif. Ces pertes sont indiquées dans le tableau suivant, emprunté au rapport du ministre de la Milice outre-mer pour l'année 1918:

|   | Pertes pour cent par mois. |
|---|----------------------------|
| Infanterie.....   | 10                         |
| Cavalerie.....  | 5                          |
| Artillerie (de campagne et à cheval).....                     | 3½                         |
| Artillerie (de siège et batteries lourdes).....               | 3                          |
| Mitrailleuses.....  | 10                         |
| Ingénieurs.....   | 4                          |
| Signaleurs.....   | 4                          |
| Cyclistes.....  | 5                          |
| C.A.S.C.....  | 3                          |
| C.A.M.C.....  | 3                          |
| Services vétérinaires.....                                    | 2                          |
| Troupes de chemins de fer.....                                | 3                          |
| Travailleurs manuels et compagnies d'infanterie ouvrière..... | 3                          |
| Service forestier.....  | 2                          |